

6 frangs superposés de *mosaïques du XII^e s., nouvellement restaurées, Jésus en croix, la Résurrection, le Jugement dernier, etc. Au jubé et à l'escalier de la chaire, des ornements et des bas-reliefs. On remarquera surtout les *sièges des prêtres* placés en hémicycle dans l'abside (restaurés en 1890), comme dans les théâtres antiques, avec le trône épiscopal au milieu et plus élevé. Au-dessus sont des *mosaïques byzantines*, la Vierge et les apôtres. Il y en a aussi dans l'abside de dr., le Christ, des saints, etc. Vieille *crypte*, sous le chœur. Le *campanile* offre une vue originale des lagunes et de la mer. — S. Fosca, église byzantine du XII^e s., octogone en dehors, entourée de cinq côtés d'arcades comptant 16 colonnes et 4 piliers aux angles, est un édifice curieux seulement pour les connaisseurs. La coupole n'a pas été construite. — Il y a dans le voisinage deux petits musées d'antiquités trouvées à Torcello.

S. Lazzaro, couvent de méchitaristes arméniens, dans l'île du même nom, à 3/4 d'h. au S. de Venise, a une bibliothèque orientale très importante et une grande imprimerie. On est conduit par un religieux. Pourb. au portier. — On passe en allant à S. Lazzaro à l'île S. Servolo, où il est plus court d'aller du Lido, mais de préférence à la marée montante (gondole, 1 fr. 50 aller et retour, en faisant prix).

CHIOGGIA, à 30 kil. de Venise, est aussi un but d'excursion, par un temps clair et une lumière favorable. Bat. à vap. de la *Soc. di Navigazione lagunare*, 3 ou 4 fois le jour, du pont de la Paille, pour 1 fr. et 50 c. aller et retour. Il y a en outre de bons bateaux, éclairés à l'électricité, de la *Navigazione di S. Marco*, partant du monum. Victor-Emmanuel; prix, 75 et 30 c.; pas d'aller et retour. — On passe devant les îles S. Servolo et S. Lazzaro (v. ci-dessus). — 8 kil. Malamocco, d'où l'on peut aller en 1 h. 1/4, par la plage, au Lido (p. 252). — 12 kil. Alberoni, près de la passe de Malamocco (p. 209), que défendent deux forts. On continue, dans l'intérieur des lagunes, en longeant l'étroit *Litorale di Pellestrina*. — 17 kil. S. Pietro in Volta. — 23 kil. Pellestrina, où il y a de bons bains de mer (Stabilimento balneare Maddalena). A g., les *murazzi* (p. 208). On aperçoit bientôt ensuite à g. la mer, avec sa multitude de voiles de toutes couleurs des barques de Chioggia. — 30 kil. Chioggia (*Atl. della Luna*, ch. dep. 1 fr. 50, pens. 5 à 6 fr.; *Ristor. Croce di Malta*; *Tratt. alla Nazione italiana*) est une vieille ville pittoresque de 20 400 hab., à l'extrémité S. des lagunes, qui fut fondée avant Venise. Tombée bientôt au pouvoir de sa rivale, elle eut beaucoup à souffrir des guerres contre les Génois, qui l'occupèrent en 1379-1380. Ses habitants, pour la plupart des pêcheurs, se sont distingués de tout temps par leur langue et leurs mœurs. Le costume original des femmes ne se voit plus qu'à certains jours de fête. Les églises n'ont rien de remarquable. — En face de Chioggia, à 10 min. en barque (1 à 2 fr. aller et retour, en faisant prix), se trouve *Sottomarina*, localité misérable également protégée contre la mer par des «murazzi». — Chemin de fer de Rovigo, v. p. 284.

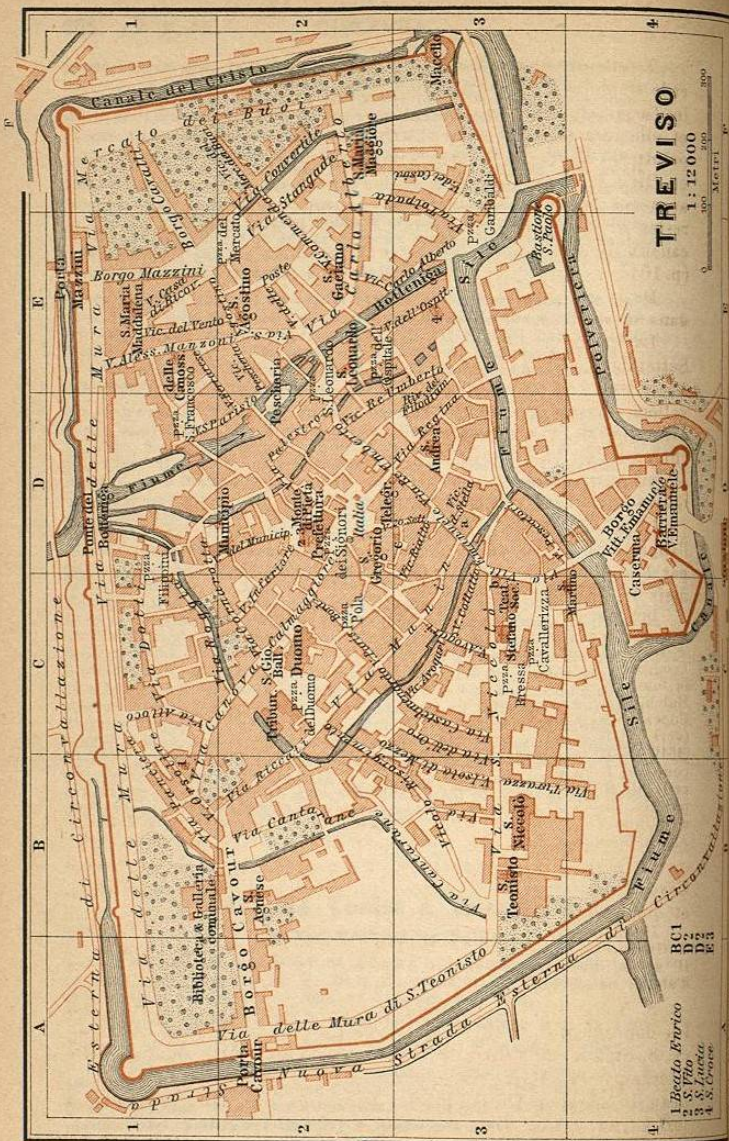
41. De Venise à Trieste.

A. Par Trévise et Udine.

225 kil. Ch. de fer. Trajet en 6 h. à 6 h. 1/4 en express, 9 h. 1/4 à 10 h. en train omn., pour 27 fr. 25, 20 fr. 05 ou 14 fr. — Douane ital. à Udine et autrichienne à Garz. — Bateaux à vapeur, v. p. 201.

Jusqu'à Mestre (9 kil.), v. p. 187. On laisse à g. la ligne de Padoue et se dirige vers le N. — 19 kil. Mogliano (Veneto).

30 kil. Trévise (Treviso). — HÔTELS: *Stella d'Oro (pl. a, D 3), via Vittorio Emanuele, avec un bon restaur. (ch. t. c. 2 fr. 50); Roma (pl. b, C 3), même rue, plus simple, mais recomm.; Cerva (pl. c, D 3; ch. t. c. 2 fr. 50). — Café Roma, piazza dei Signori. — Buffet à la gare.



Trévis est une ville de 18 300 hab., un chef-lieu de province et le siège d'un évêché, sur le *Sile*, qui y reçoit la *Botteniga*. C'est le *Tarvisium* des Romains, déjà assez important dans l'antiquité, et elle appartient à Venise à partir de 1339. Elle a vu naître trois peintres célèbres de l'école vénitienne: *Lor. Lotto*, *Rocco Marconi* et *Paris Bordone*. Les rues sont étroites et tortueuses, en partie avec des arcades, et nombre de maisons ont à leurs façades des restes de peintures. L'enceinte fortifiée, que baignent plusieurs canaux du *Sile*, a été construite à la fin du xv^e s. par *Fra Giocondo* (p. 164) et c'est le plus ancien spécimen de fortifications bastionnées.

De la gare (pl. D 4), on traverse un canal et le *Sile* et on arrive dans la *via Vittoria Emanuele* (pl. C D 3), où est le théâtre.

La *PIAZZA DEI SIGNORI* (pl. D 2), plus loin au N., par la *via Ventiseptembre*, est la principale place de la ville et la plus pittoresque. Là se trouvent l'hôtel de ville, le palais provincial (préfecture), nouvellement restauré, etc. A côté, à l'E., la place de l'Indépendance, avec une *Italie*, en mémoire de la délivrance de la domination autrichienne, par *Borrò* (1875), et un monument de *Victor-Emmanuel II*. — Au *mont-de-piété* (pl. D 2), un tableau apparemment attribué à *Giorgione*, le Christ mort soutenu par des anges (50 c. de pourb.).

Le DÔME, *S. Pietro* (pl. C 2), où conduit la *via Calmaggiore*, dans l'angle N.-O. de la *piazza dei Signori*, a été reconstruit vers 1500, par *P. Lombardo*, dans le style de la renaissance, avec cinq coupes, mais il est resté inachevé.

INTÉRIEUR. 2^e autel de dr., de *P. Bordone*, l'Adoration des bergers. 3^e autel à g., de *Bissolo*, *Ste Justine*, *St Jean-Baptiste*, *Ste Catherine* et le donateur. — La jolie chap. du *St-Sacrement*, à g. du chœur, est attribuée à *Tullio Lombardo*. — Au chœur, quatre grandes fresques de *Setz* (1880-1883) et, à g., le tombeau de l'évêque *Zanetti*, par *T. Lombardo*. — Dans la grande chap. *Malchiosiro*, à dr. du chœur, un buste en terre cuite peinte du fondateur, *Boccardo Malchiosiro* (1519); un *tableau d'autel du Titien, l'Annonciation (vers 1520) et de bonnes fresques du *Pordenone* et de *Pomponio Amalteo* (1519-1520): aux murs, l'Adoration des mages, la Visitation, etc.; dans la coupole, Dieu le Père et des anges, peinture exécutée sous l'influence de celles de Michel-Ange à la chap. Sixtine. A l'entrée de la chap., deux statues par *Ant. Lombardo* et par *Riccio*, le Christ bénissant et *St Sébastien*, et, au mur de g., une Vierge de *Girol. da Treviso* (1487). — La sacristie a un tableau par *Fr. de Dominis*, élève de *P. Bordone*, une procession sur la place du Dôme.

La *GALLERIA COMUNALE* (pl. B 1), plus loin au N.-O., *Borgo Cavour*, comprend la bibliothèque, qui est riche en vieux manuscrits, et quelques bons tableaux de l'école vénitienne.

I^{re} SALLE: *20, *L. Lotto*, portr. d'un dominicain (1526); 21, *Fr. Guardi*, *S. Giorgio Maggiore* à Venise; 58, le *Tintoret*, le Sénateur *Bart. Cappello*. — II^e SALLE, tableaux modernes. — III^e SALLE: 48, *Giov. Bellini*, Vierge, œuvre d'atelier et repeinte; 44, *P. Bordone* (et non *Palma le V.*), *Ste Famille*.

S. Niccolò (pl. B 3) est une grande église goth. construite par les dominicains et qui a une curieuse voûte en bois restaurée (v. *S. Stefano* de Venise, p. 249). Elle a au maître autel une belle Vierge par *Fra Marco Pensabeni* et *Savoldo*. A côté, à g., est le tombeau du sénateur *Onigo*, par les *Lombardi*, avec fond peint attr. à tort à *Giov. Bellini*. Dans une chap. à dr., l'Incrédulité de *St Thomas*,

avec six donateurs, œuvre de jeunesse de *Séb. del Piombo* (vers 1505). Il y a encore de vieilles fresques à plusieurs piliers de la nef.

L'église *S. Maria Maddalena* (pl. E 1) a des tableaux de Paul Véronèse. — A *S. Maria Maggiore* (pl. F 2), des restes du tombeau du condottiere vénitien Merc. Bua, par Bambaja (p. 70). — La *villa Manfrini* a de vastes jardins.

De Trévise à *Castelfranco, Cittadella, Vicence, Padoue et Bassano*, v. p. 197-196.

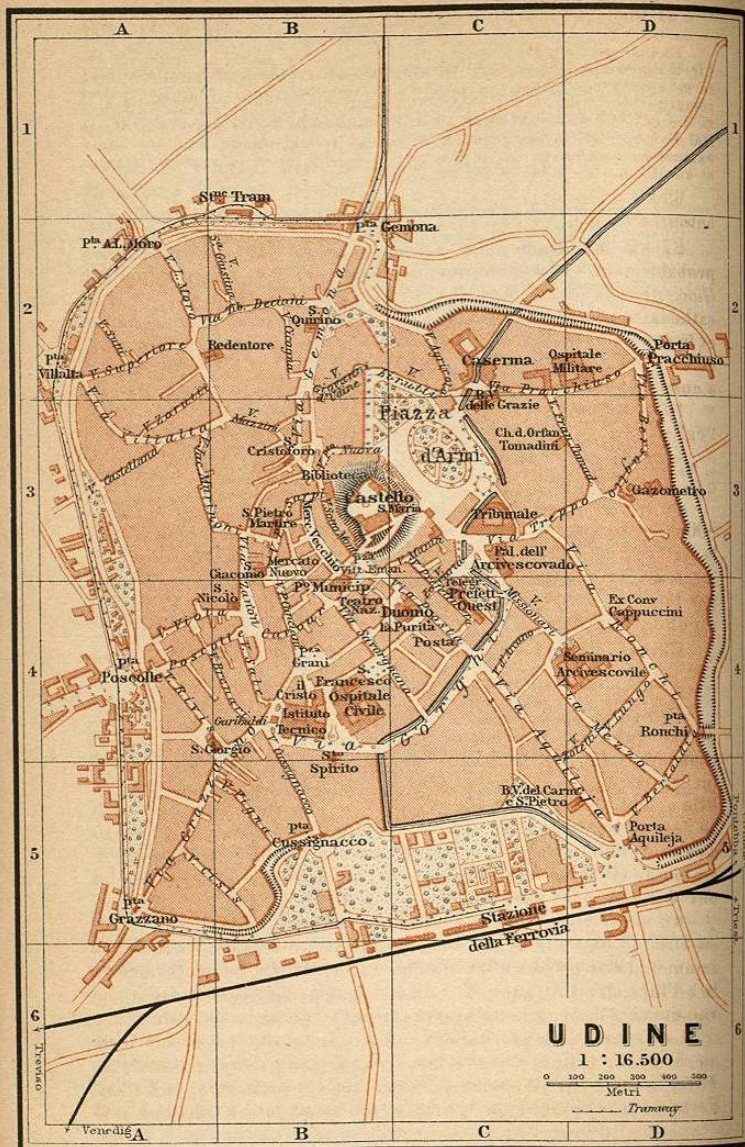
DE TRÉVISE A BELLUNE: 86 kil., chemin de fer, en 3 h. à 3 h. 1/4, pour 9 fr. 75, 6 fr. 85 ou 4 fr. 40. — Stat. sans importance. — 20 kil. *Montebelluna*. Embranch. sur *Composampiero* (p. 197). — 28 kil. *Cornuda* (Alb. della Posta), à 40 min. au N.-E. de Masèr (p. 197), premier village sur la route de Bassano (p. 197). — En suivant de *Cornuda*, pendant 10 min., la route de Feltre, et montant à une chapelle, on arrive en 40 min. à la *Madonna della Rocca*, d'où l'on a une très belle vue. — 55 kil. *Feltre* (260 m.; Alb. Belvedere, assez cher), ville de 3700 hab., la *Feltria* des anciens. Le maréchal de France Clarke a porté le titre de duc de Feltre. — 86 kil. *Bellune* (385 m.; buffet: hôt.: **Gr. Alb. delle Alpi*, ch. et b. 3 fr.; **Cappello*, etc.), ville de 5200 hab., chef-lieu de province, sur une montagne au confluent de l'*Ardo* et de la *Piave*. C'est le *Bellunum* des Romains, qui dépendit de Carrare à partir de 1359, de Milan depuis 1388 jusqu'à 1404 et ensuite de Venise. L'extérieur en est tout vénitien. Le *dôme*, restauré après le tremblement de terre de 1873, a été construit à partir du commenc. du XVI^e s., sur les plans de Tullio Lombardo, mais la façade est inachevée. Il y a quelques jolis tableaux, par A. Schiavone, J. Bassan, Palma le J., etc. Le campanile, haut de 66 m., par Fil. Juvara (1732), offre une belle vue. Sur la place du Dôme, l'anc. *palazzo dei Rettori*, maintenant la préfecture, belle construction de la renaissance (1491), dans le style des Lombardi; l'*hôtel de ville* (municipio), dans le style goth. (1838) décoré à l'extérieur de bustes colossaux de Victor-Emmanuel II et de Garibaldi, par Bortotti (1893), et le *musée municipal*, qui comprend des tableaux, des bronzes, des médailles, des collections d'histoire naturelle, etc. Sur une petite place devant l'église goth. *S. Stefano* (1480-1486), un sarcophage antique. A l'entrée de la ville, un arc de triomphe élevé en 1815. Le maréchal de France Victor a porté le titre de duc de Bellune.

A env. 6 kil. à l'E. (omn. 2 fois par j.), l'établiss. hydrothér. de *Vena d'Oro* (env. 500 m.), ouvert du 1^{er} juin au 15 octobre. — A env. 35 kil. de Bellune, dans la vallée de la Piave, où l'on passe par *Longarone* (Alb. della Posta) et *Perarolo* (Alb. Corona d'Italia), se trouve *Pieve di Cadore* (hôt.: *Progresso, Angelo, Sole*), patrie du Titien (1477), à qui l'on a érigé un monument en 1880. Quelques antiquités à l'école.

EMBRANCH. de 35 kil. (1 h. 1/4) de Bellune à *Motta di Livenza*, localité de 1600 hab., sur la *Livenza*.

44 kil. *Spresiano*. On s'approche des Alpes Vénitienes, qu'on longe jusqu'à *Sacile*. On aperçoit toujours la haute chaîne des monts du Frioul jusqu'à *Monfalcone*, au pied du Karst (p. 260). Pont sur la *Piave*. — 50 kil. *Susegana*. La localité est à 1/2 h. à l'O., sur la route de Trévise à *Conegliano*. Elle est dominée par le château de *S. Salvatore*, au comte de Colalto, qui a des fresques du Pordenone. Dans l'église, un bon tableau d'autel aussi du Pordenone.

57 kil. *Conegliano* (Alb. & Tratt. all' *Europa*), ville de 4700 hab., patrie du célèbre peintre *Cima da Conegliano* (m. 1517), renommée pour ses vins. Elle a un vaste château, sur une éminence. Sa *cathédrale* renferme un tableau d'autel de Cima (1492). Au-dessous de la *Loggia Municipale*, des monuments de Victor-Emmanuel II, de Garibaldi, des victimes de la guerre de l'Indépendance et du Dante. Plusieurs maisons ont des restes de peintures à la façade.



EMBRANCHEMENT de 14 kil. sur Vittorio, trajet en $1/2$ h., pour 1 fr. 60, 1 fr. 15 ou 80 c. — Vittorio (hôt. : Vittorio, Giraffa) est une ville de 11 000 hab., formée par la réunion de deux localités, Ceneda et Serravalle. Elle a des palais remarquables. Dans le Dôme de Serravalle, un excellent tableau du Ttien, la Vierge, St Pierre et St André (1547). Statue de Victor-Emmanuel II par Dal Favaro (1882). Beau jardin du marquis Costantini à Ceneda. Jolies excursions au château de Brandolin, situé sur le mont Cisone; à Susegana et au château de S. Salvatore (v. p. 256).

65 kil. Pianzano. — 74 kil. Sacile, ville sur la Livenza. Elle est entourée de murs et de fossés et elle a un beau palais du Podestat.

87 kil. Pordenone (Alb. Quattro Corone), ville de 5100 hab., probablement le Portus Naonis des Romains, ville natale du peintre Giov.-Ant. Licinio de Sacchis da Pordenone (1483-1539), dont la cathédrale possède deux tableaux, une belle Vierge avec des saints et la famille du donateur (1515) et la Gloire de St Marc (1535), ainsi qu'une fresque, St Erasme et St Roch (1525). Le Palais Communal a aussi quelques tableaux de lui.

102 kil. Casarsa (buffet), localité sans importance, mais dont l'église a de belles fresques du Pordenone (1525-26).

EMBRANCH. de 21 kil. ($3/4$ d'h.), au S., sur Portogruaro (p. 260), par St Vito al Tagliamento (5 kil.), et de 19 kil., au N., sur Spilimbergo, plus tard jusqu'à Gemona-Ospedaletto (p. 22).

On traverse ensuite le Tagliamento, sur un pont en treillis de 800 m. de long. Le lit de cette rivière s'est exhaussé à tel point que la stat. suiv. (113 kil.), Codroipo, est à 9 m. au-dessous de ce lit.

A dr., Passariano et Campo Formio, ce dernier endroit connu par la paix entre la France et l'Autriche en 1797, qui mit fin à la république de Venise. — 125 kil. Pasion Schiavonesco.

136 kil. Udine. — HÔTELS: Alb. d'Italia (ch. t. e. 3 fr. 75 à 4.25, rep. 1.50, 2 à 3 et 4 à 6); Croce di Malta, un peu moins cher. — Buffet à la gare, recommandé. — TRAMWAY de la gare en ville.

Udine (108 m.), l'Utina des anciens, sur le canal de la Roja, dérivé du Torre (p. 259), est une jolie ville, commerçante et prospère, de 23 200 hab., la capitale du Frioul depuis 1238, qui fut vénitienne dès 1420 et le siège d'un évêché à partir de 1752. Elle a une enceinte de vieux murs et la partie la plus ancienne, au centre, est également entourée de murailles et de fossés remplis d'eau. Udine a une assez grande ressemblance avec Venise. Il y a beaucoup d'hôtels de la noblesse du Frioul, dont les façades ont des peintures dégradées.

Au milieu de la ville s'élève le CHÂTEAU (pl. BC 3), rebâti en 1517 par Giov. Fontana et maintenant une caserne. Il est au sommet d'une colline qu'Attila fit élever, dit-on, pour assister de là à l'incendie d'Aquilée. Il sert maintenant de caserne. On a une vue étendue du haut de sa tour du guet (20 ou 25 c. au gardien).

LA PLACE VICTOR-EMMANUEL (pl. B 3), la principale de la ville, au S. de la colline du château, est décorée d'une statue de la Paix, donnée par Napoléon I^{er} en mémoire de la paix de Campo Formio (v. ci-dessus), mais érigée seulement sous François I^{er}, et

d'une statue équestre de Victor-Emmanuel II, en bronze, d'après Crippu (1883). La tour de l'Horloge est précédée de deux statues de marbre colossales, Hercule et Cacus. Aux coins de la place, deux hautes colonnes. Du côté de l'hôtel de ville une statue de la Justice.

Le PALAZZO DEL MUNICIPIO ou Civico (pl. B 3-4), l'hôtel de ville, a été construit en 1457 dans le style du palais des Doges, incendié en 1876 et restauré depuis par Scala. Dans le vestibule, une fresque restaurée du Pordenone, la Vierge avec des anges faisant de la musique (1516). Dans la galerie intérieure, un Ajax colossal en marbre, par V. Lucardi, d'Udine (1854); une Cène, de Pomponio Amalteo, et la Manne dans le désert, de Grassi. Au 1^{er} étage, 4 belles salles renfermant de vieux tableaux, entre autres des portraits de gouverneurs vénitiens, et de beaux ouvrages en ambre.

Le DÔME (pl. C 4), à quelques pas au S.-O., via della Posta, est du style roman, avec un campanile hexagone et un beau portail latéral qui a des sculptures de marbre. A l'intérieur, au-dessus de l'entrée principale, la statue équestre du comte Antonini, général de la milice d'Udine, qui fut tué en 1617 à Gradisca. A g. du maître autel, un buste colossal de Pie IX, par Lucardi; à dr., la statue de l'archevêque Zach. Bricito (m. 1854), par Millisini. — Derrière le Dôme, la chiesa alla Purità (pl. C 4), petite église qui a des fresques par Giov. Batt. et Dom. Tiepolo.

Une ruelle au N.-E. de la via della Posta conduit au petit Jardin Public, qui a de beaux cyprès. — A côté, le *PALAIS ARCHIEPISCOPAL (pal. dell' Arcivescovado; pl. C 3), qui a des inscriptions rappelant que Pie VI y a demeuré en 1782, Napoléon I^{er} en 1807 et Victor-Emmanuel II en 1866.

On voit dans l'escalier une Chute des anges par Tiepolo. Dans la salle du trône, les portraits des patriarches d'Aquilée, des archevêques et des évêques d'Udine. Il y a d'autres fresques de Tiepolo dans la Salle Rouge, le Jugement de Salomon, etc., et dans la galerie, l'Histoire de Jacob et le Sacrifice d'Abraham, au plafond. La chambre à coucher a 5 fresques fortement repeintes de Giov. da Udine, des scènes du Nouveau Testament, avec des grotesques.

En prenant au N.-O. de la place Victor-Emmanuel par le Mercato Vecchio (pl. B 3) ou directement par la via Sotto Monte, on arrive au palais Bartolini, où se trouvent le MUSÉE MUNICIPAL et la bibliothèque.

REZ-DE-CHAUSSÉE: antiquités romaines et buste colossal du Dante.

1^{er} ÉTAGE, tableaux: Girolo. da Udine, Couronnement de la Vierge, avec St Jean-Baptiste et St Jean l'Évangéliste; Palma le Jeune, St Marc recevant de la Vierge une bannière aux armes d'Udine, et la ville elle-même dans le fond; Tiepolo, Conseil tenu dans l'arène de Malte, le grand-maître et le chapitre de l'ordre décidant de recevoir la noblesse d'Udine. Il y a en outre une collection de médailles, avec toutes celles des patriarches d'Aquilée. — La bibliothèque est particulièrement riche en ouvrages sur le Frioul.

A peu de distance au N., via Gemona, 17, se voit la maison de Giovanni da Udine ou Jean d'Udine (1487-1564), élève de Raphaël, connu surtout comme ayant aidé son maître dans l'exécution des fresques du Vatican: elle a une jolie façade et porte une inscription.

En face de l'Istituto tecnico, un monument de Garibaldi (pl. B 4), par Michieli (1886).

EMBRANCH. de 16 kil. (env. 1/2 h.) d'Udine à Cividale del Friuli (Alb. al Friuli), ville de 3800 hab., l'anc. Forum Julii, qui fut durant des siècles, depuis Gisolfe, neveu d'Alboin, la résidence des ducs de Lombardie, et où naquit Paul Varnefride ou Paul Diacre, qui écrivit l'histoire des Lombards du temps de Charlemagne. — La CATHÉDRALE, à 3 nefs, du xv^e s., a à dr. un baptistère du viii^e s., plusieurs fois restauré, avec des bas-reliefs, et au maître autel un devant (pala) en argent doré, de 1185. — Sur la place, le MUSÉE, qui possède de nombreuses antiquités romaines et lombardes: cercueil en pierre du duc Gisolfe, armes, parures, etc. Il comprend aussi le trésor de l'anc. chapitre de la cathédrale: précieux manuscrits, parmi lesquels il y a un évangélaire du temps des Lombards, un psautier du x^e s., de la reine Gertrude de Hongrie, avec des miniatures allemandes, probablement exécutées à Trèves, et quelques feuilles byzantines; livre d'heures de Ste Elisabeth de Hongrie, avec une couverture en ivoire et des miniatures, du xiii^e s.; paix en ivoire, du duc Ursus de Ceneda, du viii^e s.; cassette en ivoire avec des bas-reliefs du moyen âge d'après l'antique, etc. Le gardien est bien renseigné. — Dans le voisinage est un COUVET D'URSULINES, auparavant de bénédictines, où se voit une *chapelle Ste-Peltrude du viii^e s., avec des ornements et des figures en stuc des saintes Anastasie, Agape, Irène et Peltrude et des saints Chrysogone et Zoïle. Ces ouvrages rappellent l'art antique, tandis que le choeur atteste par son architecture la fin de l'époque des Lombards. Les religieuses montrent encore, si on le désire, une grande croix en argent de même date. — En traversant un beau pont du xv^e s. sur la gorge pittoresque du Natisone, on va à l'église S. Martino, qui a un autel avec des bas-reliefs grossiers du viii^e s. et à S. Maria de Battuti, qui a un tableau d'autel par Pellegrino da S. Daniele, son chef-d'œuvre, une Vierge avec des saints.

Ligne d'Udine à Vienne, par Pontebba et Bruck, v. R. 7. — Embranch. de 29 kil. sur S. Giorgio di Nogaro (p. 260).

D'UDINE A S. DANIELE, 27 kil., tramw. à vap., en 1 h. 3/4, pour 2 fr. 40 ou 1 fr. 35. — S. Daniele del Friuli (Albergo) est une petite ville dans un joli site, entourée de collines. Son dôme possède un tableau du Pordenone, la Trinité (1534). L'église goth. S. Antonio, a une importante série de fresques par Pellegrino da S. Daniele (1497-1522). Belle vue de la place du Château.

145 kil. Buttrio in Piano. La voie traverse sur un long pont le Torre, puis le Natisone. — 151 kil. S. Giovanni Manzano, et dernière station italienne. La frontière est formée par le Judrio. — 157 kil. Cormons, où est la douane autrichienne. On traverse l'Isonzo.

169 kil. Goritz, en all. Gartz, en ital. Gorizia (86m; hôt.: Südbahn, Post, Suda's Grand-Hôtel, etc.), ville de 21 900 hab., avec un archevêché, sur l'Isonzo, dans un beau site et maintenant station d'hiver. Il y a une cathédrale remarquable du xiv^e s., dont le trésor comprend des objets romans précieux d'Aquilée.

Charles X, roi de France, mort à Goritz en 1836, et le comte de Chambord, mort à Frohsdorf en 1883, sont inhumés dans la chapelle du couvent de Castagnavizza, sur une éminence au-dessus de la ville.

DE GORITZ À AQUILÉE: 35 kil., 3 h. 1/2 en voit.; à 1 chev., 5 fl.; à 2 chev., 10 à 12. — Aquilée, v. p. 260.

175 kil. Rubbia-Savogna. — 179 kil. Gradisca-Sdraussina. — 182 kil. Sagrado. Petit tunnel. — 187 kil. Ronchi.

191 kil. Monfalcone (Alb. della Posta), où aboutit la ligne de

Venise par Portogruaro (v. ci-dessous). On entre dans la région rocheuse et déserte du *Karst*, et on voit à dr. la mer Adriatique.

207 kil. *Nabresina*. — 225 kil. *Trieste* (v. l'Allemagne du Sud, par Bædeker).

B. Par Portogruaro et Monfalcone.

EXCURSION À AQUILÉE ET À GRADO.

167 kil. Ch. de fer. 5 h. $\frac{3}{4}$ à 7 h. $\frac{1}{4}$ en train omnibus. Plus tard un express. — Douane à *Cervignano*.

Jusqu'à *Mestre* (9 kil.), v. p. 187. On y laisse à g. la vieille ligne, par Trévise et Udine, et on traverse au N.-E., généralement près des lagunes, une plaine fertile, mais en partie marécageuse. Stations pour la plupart sans importance. — 13 kil. *Carpenedo*. — 21 kil. *Gaggio*. — 25 kil. *S. Michele del Quarto*, relié par une route à *Porte Grandi*, village dans les lagunes. — 31 kil. *Cù Tron*. — 33 kil. *Meolo*. — 37 kil. *Fossetta*. — 42 kil. *S. Donù di Piave*. — 50 kil. *Ceggia*. On traverse ensuite la *Livenza*. — 55 kil. *S. Stino (di Livenza)*.

Une route conduit d'ici au S.-E., le long de la rivière, à *Caorle*, petite ville des lagunes, aj. fort déchu, qui eut un port prospère au moyen âge et fut le siège d'un évêché de 598 à 1818. Sa cathédrale, de 1038, bien conservée, est une belle église du style roman primitif, à trois nefs, avec piliers et colonnes et à charpente apparente. Son campanile rond est de la même époque.

A env. 1 h. à l'O. de *S. Stino* se trouve le château de *Magnadole*, qui a d'excellentes fresques de P. Véronèse, peintes après 1572.

62 kil. *Lison*. — 68 kil. *Portogruaro*, ville de 4900 hab. et siège d'un évêché, sur le *Lemene*. Son musée national de *Concordia* se compose particulièrement d'objets trouvés dans des fouilles à *Concordia Sagittaria*, la *Julia Concordia* des Romains, à 2 kil. au S., où il y a encore, à côté des ruines romaines, un baptistère du commencement du moyen âge. — Embranch. de *Casarsa*, v. p. 257.

74 kil. *Fossalta*. — On traverse plus loin le *Tagliamento*. — 82 kil. *Latisana*. — 96 kil. *Palazzola (Veneto)*. — 100 kil. *Muzzana*.

106 kil. *S. Giorgio di Nogaro*, sur le *Corno*, d'où il y a un embranch. de 29 kil. sur *Udine* (p. 259). — On traverse la frontière.

116 kil. *Cervignano*. — 120 kil. *Villa Vicentina*, stat. qui dessert *Aquilée* et *Grado*. — 129 kil. *Ronchi* (p. 259).

133 kil. *Monfalcone*, où l'on rejoint la ligne précédente (p. 259).

Aquilée (*Aquileja*; hôt.: *Aquila Nera, Tortuna*; café-rest. zur *Post*), à 1 h. au S. de la stat. de *Villa Vicentina* (v. ci-dessus; voit. à 1 chev. 80 kr.), est maintenant une misérable localité d'env. 1000 hab., à peu près à 9 kil. de la mer et reliée à la lagune par des canaux. Il y a dans le voisinage des rizières qui engendrent la fièvre (p. 62).

Fondée en l'an 181 av. J.-C. par les Romains comme boulevard contre les Celtes et les Istriens, cette ville était déjà sous Auguste importante par son commerce et son industrie (ambre et verrerie). Elle devint une station de la flotte et une forteresse de frontière qui servit de base aux expéditions

des Romains en Illyrie et sur les bords du Danube. L'empereur Maximin, le Thrace, assiégea vainement Aquilée en 285 ap. J.-C., mais elle fut détruite en 452 par Attila, après une résistance acharnée. Elle fut, il est vrai, bientôt rebâtie, mais elle ne retrouva jamais son anc. prospérité, par suite de l'ensablement de la lagune et de la rivalité de *Grado*.

Aquilée passe pour avoir été évangélisée dès le 1^{er} s. par St Marc et St Hermagoras, son patron et, dit-on, son premier évêque, et ce fut bientôt une des principales villes de la chrétienté. Ses évêques prirent en 557 (?) le titre de patriarche et l'évêché ne fut transféré à Udine qu'en 1752.

On n'a retrouvé de l'époque romaine que des restes d'une rue et l'angle N.-O. de l'enceinte fortifiée.

Le musée ARCHÉOLOGIQUE, fondé en 1882, contient les sculptures et les petits objets d'art trouvés dans les fouilles. Il est ouvert tous les jours de 9 h. à midi et de 2 à 4, ou 3 à 6 en été. Entrée, 20 kr. Plan de la ville et des fouilles, 50 kr. Directeur, le prof. H. Maionica.

Il y a un charmant jardin, planté de cèdres, de cyprès et de palmiers, où sont mises en relief des sculptures antiques, comme à la villa Albani de Rome. — Le *rez-de-chaussée* comprend aussi des sculptures. 1^{re} salle: vieux monuments chrétiens. 2^e s.: belles statues d'empereurs romains et monuments de soldats. 3^e s.: monuments municipaux. 4^e s.: divinités. — Au 1^{er} étage, les petites antiquités. 5^e s.: verres, parmi lesquels il y en a de très rares. 6^e s.: ustensiles en métal. 7^e s.: terres cuites. 8^e s.: pierres taillées, bijoux, médailles, objets en ambre.

La *CATHÉDRALE, l'édifice le plus important du moyen âge, est une basilique à trois nefs, transept, colonnes et plafond, élevé en 1031 sur l'emplacement de l'église primitive, par le patriarche Poppo, transformée dans le style goth. après le tremblement de terre de 1348, vers 1379, par le patriarche Marquard, et avec des additions de la renaissance du temps des Vénitiens (vers 1500).

INTÉRIEUR. Au bas côté de g., une petite chap. ronde en marbre (1031). — Dans le chœur, des stalles de la renaissance et un tableau d'autel de *Fellegriano da S. Daniele*, dans un magnifique cadre ancien, les patrons de Rome, St Pierre et St Paul; d'Aquilée, St Hermagoras et St Fortunat, et de Venise, St Marc et St Théodore. Les fresques de l'abside, probablement des temps de Poppo et de Marquard, représentent dans le haut la consécration de l'église en présence de l'empereur Conrad II et dans le bas le martyre de St Hermagoras. — Dans la crypte, qui est un reste de l'église primitive, derrière une grille, une chaise, et aux murs de vieilles fresques de diverses époques. — Le bras dr. du transept a des restes de la clôture du chœur de la première église et une colonne avec un chapiteau dans le style usité à Ravenne. A côté est la chapelle où sont inhumés les patriarches de la famille milanaise des della Torre (1273-1365).

Le narthex de la cathédrale et son baptistère octogone, qui est dans le genre des constructions de Ravenne, de même que la «*chiesa dei Paganis*» qui les relie, sont des restes de l'église primitive. — Le campanile, haut de 73 m., qu'on voit de loin, est roman dans le bas et vénitien dans les parties supérieures. On y a une vue superbe des lagunes, de la plaine de l'Isonzo et des Alpes Vénitiennes et Juliennes.

Jolie excursion (voit. à 1 chev., 1 fl.) au village de *Belvedere*, à 1 h. au S., au bord de la lagune, où il y a un beau bois de pins («*pineta*»), de vastes dunes et des étangs utilisés pour la pisciculture.

Grado est desservi plusieurs fois le jour d'Aquilée par un bat. à vap. (40 et 20 kr.) qui y mène en 1 h. $\frac{1}{2}$, par les canaux très

ramifiés de la lagune, au bord de laquelle sont de misérables cabanes de pêcheurs («casoni»). — Grado est une petite ville de pêcheurs, dans un joli site, sur une langue de terre («lido»), très fréquentée depuis peu comme bain de mer. Hôtels: *Grignaschi* ou *Cervo d'Oro*, *Fonzari*, *Posta*, *Hôt. de la Ville*, etc. Partout: ch. 1 à 2 fl., pens. 3 fl. s. la ch. Logements particuliers. Petit établissement et excellente plage (bain, 25 kr.). Hospice maritime pour enfants.

Grado, l'anc. *Aquileja Nova* ou *Gradus*, fut fondé en 452 par des fugitifs d'Aquilée. La nouvelle ville faisant partie de la confédération des îles des lagunes fondée en 697, devint bientôt une rivale dangereuse pour Aquilée. Elle fut de 575 à 1451 le siège d'un patriarcat, dont le titre passa ensuite à Venise. Vénitienne jusqu'en 1797, elle appartient depuis 1809, comme Aquilée, à l'Autriche.

La *CATHÉDRALE, sur le modèle des églises de Ravenne, a été fondée vers 578, par le patriarche Elias (?), que mentionne une des vieilles inscriptions chrétiennes. C'est une basilique à trois nefs, sans transept, avec un narthex modernisé et différents autels moins anciens. — On y chante à la grand'messe du dimanche le *Cantus patriarchanus*, chant unique du commencement du moyen âge.

INTÉRIEUR. Le pavé en mosaïque est encore celui des premiers temps. — Dans la nef majeure, à g., une chaire romane, avec un baldaquin byzantino-vénitien. — Au maître autel, un devant («pala») en argent repoussé (1372); dans l'abside, de vieilles fresques (XIII^e s.) et le siège patriarcal, refait de différentes parties anciennes. — Il y a encore dans la sacristie et sous l'autel du St-Sacrement des objets précieux des premiers temps, un ciboire en argent et un reliquaire, et des ouvrages d'art du moyen âge, une coupe en bronze émaillé et une chasse.

La cour voisine de l'église contient beaucoup de restes de monuments romains et chrétiens.

Il y a à côté de la cathédrale un vieux baptistère des premiers temps. — Sur la place à g. de la cathédrale, trois sarcophages romains. — L'église *Beata Vergine delle Grazie*, fondée également au VI^e s., a aussi quelques restes de l'époque.

V. EMILIE.

42. De Turin à Plaisance	265
43. De Milan à Bologne, par Plaisance et Reggio	266
De Plaisance à Ponte dell'Olivo et à Velleia. 268. — De Reggio à Canosse et à la Pietra Bismantova. 270. — De Reggio à Guastalla; à Correggio. 270.	
44. Parme	271
45. De Parme (Milan) à Sarzana (Spezia et Pise)	276
46. Modène	277
De Modène à Mirandole et à Sassuolo (Piandelagotti). 281, 282. — Route de Modène à Pistoie. — De Modène à Vignola. 282.	
47. De Padoue à Bologne	282
De Rovigo à Chioggia. 284. — Cento. 284.	
48. Ferrare	285
De Ferrare à Ravenne. 290.	
49. Bologne	290
Des places Victor-Emmanuel et de Neptune à S. Petronio et dans les quartiers du S.-O. 293. — Des mêmes places à S. Pietro et dans les quartiers du S.-E., de l'E. et du N.-E. 299. — Environs de Bologne. 308.	
50. De Bologne à Florence, par Pistoie	309
Boscolungo. 310.	
51. De Bologne à Ravenne	310
52. De Ravenne (ou de Bologne) à Florence, par Faenza	321

L'Emilie comprend les anciens *duchés de Parme et de Modène*, ainsi que la *Romagne*, qui faisait autrefois partie des Etats de l'Eglise. Elle est divisée en 8 provinces: *Plaisance, Parme, Reggio, Modène, Bologne, Ferrare, Ravenne et Forli*, dont la superficie est de 20 525 kil. carrés et qui comptent 2 198 577 hab. Les dialectes qu'on y parle, forment le troisième groupe parmi ceux du nord de l'Italie qui dérivent du celtique. La prononciation nasale des voyelles y rappelle du reste la communauté d'origine entre ses habitants et les Français. Les Celtes traversèrent les Alpes à plusieurs reprises pour s'établir dans cette contrée. Les *Insubres* ayant pris le Milanais, les *Cénomans* Brescia et Vérone, les *Boïens* passèrent le Pô au VI^e s. av. J.-C. et soumièrent les Etrusques et les Ombriciens qui habitaient sur ses rives: leur capitale fut *Bologne*. Au S. du pays occupé par cette peuplade s'établirent encore les *Sénonais*, sur la côte de l'Adriatique jusqu'aux environs d'Ancone; une horde des leurs saccagea Rome en 389. Un siècle plus tard, l'Italie, unie sous la direction de Rome même, commença à reconquérir le terrain perdu. Les Sénonais sont anéantis en 283, une colonie romaine est établie en 269 à *Ariminum* (Rimini), qui devient la principale place frontière de la presqu'île et qui est réunie à la capitale par la *voie Flaminienne*. Les Boïens sont obligés de se soumettre en 224, et l'établissement des colonies de *Plaisance* et de *Crémone*, en 219, recule les frontières de la république romaine jusqu'au Pô. L'invasion d'Annibal arrête la conquête de la Gaule cisalpine, mais elle est reprise ensuite avec énergie, des colonies sont envoyées à *Bologne* en 189, à *Modène* et à *Parme* en 183. Le consul *M. Aemilius Lepidus* construit une route militaire, longue de 240 kil., de Rimini à Plaisance, par Bologne, Modène, Reggio et Parme, la *voie Emilienne*, qui a donné plus tard au pays le nom qu'il porte encore aujourd'hui. Bien que la civilisation romaine y ait pénétré rapidement,